

Marie Soumeillan

FLAMME INCANDESCENTE



L'imagiⁿ
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France
Tel: +33 (0)5 61 60 28 50

www.lechasseurabstrait.com
info@lechasseurabstrait.com

ISBN : 978-2-35554-053-0
EAN : 9782355540530

Dépôt Légal : mai 2009

Copyrights :

© 2009 Le chasseur abstrait éditeur

Marie SOUMEILLAN

FLAMME
INCANDESCENTE

L'*im*ⁿ*agi*
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur

L'idéal serein

L'idéal serein sert la poésie fluide :
La vie inachevée vibre d'imperfections.

Mon idéal serein, véritablement fluide,
Accourt voir la fleur simple qui s'épanouit !
Chaque pétale m'embaume d'un éclat de diamant,
Les lois de l'univers chantent sa mélodie,
Je veux les mettre en notes pour enchanter les cœurs.

Dédicace

Je vous dédie mes heures qui passent ! Mon temps qui s'écoule !

Ma vie.

Pour mieux vous faire entendre le rythme de la pulsation de mon sang,

Ne doutez pas de ma conscience puisée dans l'inconscience ;

De mon acte fini acceptez l'infini.

Réalisez mon être si petit et mortel donnant source à l'humeur inspirée de l'instant...

Moment où j'écris et relie mes plus belles raisons...

Dans un esprit poète vibre ma profondeur.

De mon déterminisme, une nuit hasardeuse prend possession de l'œuvre, utilise ma pensée, réchauffe et alimente le produit de mon verbe. Je dédie ma naissance, mon expression d'amour, les retours de la mort, mes silences repliés d'intelligence agie, l'élément de l'alcool utilisant le vers, sans un verre de trop... cette poignée de main eau fraîche du visage, mes larmes de ciel bleu, mes pleurs noircis de boue... Je dédie l'embarras, la ruse qui me mouille ! L'abus de mes fantasmes, mes puits de positions, mes problèmes résumés, mon orgasme présent qui obtient tant de prix ! Qui change continue dans mon droit d'expirer sa « FLAMME INCANDESCENTE » aspirée des racines de ma noble réserve !

Je n'ai pu courtiser les médiocres grossiers, les chairs si enfoncées, les pieds en marécages...

Je n'ai pu épuiser l'empathie, la fatigue des corps, les cœurs en respiration saine... mon réel équilibre, mon sérieux devenir, mes soldes masochistes, mes vulnérables tremblements, mes germes

qui enfantent ! Mes branches de regards, mes intenses regrets, ma force de désir :

Mon cri de survivance à mes remords coupables.

Ma créature physique, mon utile mouvement, mes unissons complexes, mes plaintes de faiblesse, mon opinion mauvaise, les hommes qui me tiennent, leurs fouilles qui fusillent qui salissent de ruses, mes agresseurs de l'œuvre ! Ma présence romantique, mes fabriques de rêves, mes chaudes intimités, ma force de travail, mes magnifiques dépenses, mon naturel en baisse qui ébranle mon âme frémissante ! Mon rayon de soleil, mon dégoût des laideurs.

À ceux qui m'ont appris les mots de l'harmonie, le bonheur bienveillant, le goût de la bonté, ma réalité chaude.

Je dédie mes poèmes ma «FLAMME INCANDESCENTE» :

À ma bonne famille aimée, aidée, connue, mes amis courageux qui m'ont comprise !

Aux gens de connaissances : Académies nationales, internationales, qui m'ont primée, félicitée ! Aux revues, anthologies qui m'ont publiée, traduite ! Aux associations qui m'ont récompensée, diplômée... À ceux qui par compassion m'ont donné foi et paix.

La «Société des Poètes Français» pour mon titre de déléguée, mes premières éditions.

Je rends grâce aux lecteurs qui contribuent à enrichir mon œuvre,

Avec «FLAMME INCANDESCENTE»

J'apporte ma chaleur mon goût d'éternité !



Hospitalité universelle

Une poésie de mon temps, une influence qui apporte un trait de modernité !

Une pensée, un refuge, une idée morale, un droit universel.

Un rêve, un prince, un peuple, un fond souriant et agréable.

Parler de sa langue, sa voix, son intérêt.

Désirer sa bonne impression, son besoin d'interlocuteurs, sa démocratie de cœur.

Apprendre de l'esprit, sa sécurité, son prodige, son avenir.

Aimer la servir, l'imaginer, la flatter, la rendre curieuse, la reconnaître en confiance...

Travailler sur son œuvre, la tolérer, la formuler, ne pas la juger d'événement !

L'encourager au monde, la louer, la précéder, la recevoir, l'accepter, la conseiller, la ménager autre...

La suivre, l'accourir, lui faire savoir son être poli, puissant en félicité.

L'entourer, la créer bienveillante, fraternelle, l'étudier dans son possible projet.

La prendre en considération, la travailler, l'établir, la conditionner, la mettre en obligation.

Vouloir lui donner la priorité, demander son débouché !

Pratiquement, la vouloir convenable, la situer, l'aider.

Au même titre ne pas l'exclure, ni la discriminer.

La savoir libre en droit, égale en moyens, fraternelle en relations.

La sortir de la malveillance, la nuisance, honorablement la

reconnaître, officiellement l'objecter nécessaire, raisonnablement l'avancer dans sa démarche.

Déplorer de ne pas la rémunérer, de ne pas l'élire, de ne pas la mettre en état de fonctionner.

Respectueusement la présenter, la regarder, la pénétrer, l'émigrer lui donner un nom, la rendre mère.

L'appuyer: cesser de fuir la dictature particulière de son pays d'artiste.

Oser la paix : est-ce accepter le désordre ?

Les aveugles regardent toujours vers le ciel :

Poètes révolutionnaires, hommes et femmes très complexes :
comme toujours nous n'osons pas nous désolidariser de l'air pur
et des douceurs pacifistes, sans armer nos regards.

Déchargerons-nous la haine accumulée dans nos cœurs prudents
des tolérances ?

Et la colombe qui se pose sur l'épaule souillée, ne bafoue-t-elle
pas toujours la pureté de l'anathème ?

Sans fusil, sans éclat, son regard fièrement fait de ceux qui se
résignent et qui s'inclinent sous des vagues mensongères ! Ce
trop d'absurdité... qui veut la paix sans guerre et la justice
sans révolution... Car les puissants sont tels qu'ils oublient le
« bonheur » !

Les mots sont remplis

Le poète vient dans la ville pour clamer sa poésie aux hommes ;
Les hommes veulent s'attarder sur le sens des mots du poète,
Avec cela ils en oublient le thème.

Ces hommes en venant écouter le poète, n'auraient pas dû
chercher...

Quelques mots sacrilèges, ils pouvaient écouter sa musicalité.
Car les mots font des phrases et les phrases avec certitude...
demandent au poète des mots.

Pour fixer son attention sur la poésie,
Le poète s'entretient avec le feu sacré qui brûle en lui !
Et les hommes réfléchissent à ce qu'a voulu dire le poète !
De ce fait ils le coupent de la réalité.

Le poète est une personne :
Écoutez ses paroles en notes, les harmonies qui font sa
symphonie !
Personne ne peut prendre la personne du poète pour chemin.
Car si par peur vous oubliez de marcher seul et le prenez pour
chemin,
Vous perdrez votre route.

L'exclue

Ils dirent ne pas vouloir l'accepter telle qu'elle était,
Et ils voulurent l'exclure du pays qui appartient à Dieu !
Sous prétextes de la trouver triviale et indigne :
La bonté n'habitait pas leur cœur.

Ils ne comprirent pas que toute créature était leur seul miroir.
Car ces saines créatures vivaient d'amour divin,
Leurs pensées quotidiennes étaient illumination :
La vie de tous les jours leur existence simple
Ces êtres n'avaient qu'un but continuer de vivre !

Comme tout le monde ils se levaient le matin, s'habillaient,
Travaillaient, marchaient, s'asseyaient sans désir de puissance,
La vie telle qu'elle était... était leur seule idée.
Quelques grandes majestés pourtant, les ignoraient :
En faisant cette distinction... de vouloir les séparer du reste de
la vie.

La vie ne s'isole pas, ce n'est qu'œuvre égoïste :
Que lui dictaient ces fous !

La science et l'art
Fout les artistes
La science sans art fait le technicien

Madame science voulait m'apprendre sa leçon
Mais elle ignorait tout du génie et de l'art.
Et j'ai vu un squelette un abominable squelette
Aussi froid que son corps sans âme.

Son corps c'était la mécanique
Inhumaine et sans joie
Hideuse comme la mort

Madame science n'est que mathématique
Et elle ignore tout du génie créateur
Elle ne connaît rien de l'amour humain
Du bonheur d'être en sa chaleur

Son corps c'est la mécanique
Inhumaine et sans joie
Elle regrette la vie d'artiste

Mortes saisons

À se tourmenter libres,
Sur le bord de ces cimes
Monte le paysage
De ce passé profond...

Quand de ces lierres offerts !
Riants des blonds reflets,
Dans les soirs d'août légers
De sommeil abreuvé...

Sur la plaine endormie,
Sous un firmament noir ;
Parsemé de temps gris,
Couverts de découvertes...

Des ruines aux quais voilés,
Riants de l'une à l'autre,
D'un rageur désespoir,
Foulent des râles revêches.

De sa faim en sommeil,
Revêtu d'un ciel rouge,
Le songe au cœur léger :
Rit les cheveux au vent.

Aux nuages passés,
Tombés sur le bitume,
Un portail taciturne,
Se ferme à tout soleil.

Loin du pays vermeil,
En naissance de l'ombre,
Chevauchent les souris
Des éternels retours.

Fatigue

Je suis fatiguée de me déchirer aux ronces du chemin,
De me heurter aux dunes et aux cocotiers,
De me briser aux sentiers escarpés,
De m'essouffler aux montagnes délaissées,
De m'étouffer aux rues empoussiérées aux cheminées enflées,
De m'attacher aux iris atrophiés aux soupes apprivoisées,
De m'encourager aux humains humiliés aux radis couperosés
De me geler aux hivers de neige.

Flamme incandescente

Pourquoi n'es-tu venu à moi avec sagesse ?
Sur la liste en baisers au fond pour me louer ?
Mon oubli réparant préférait te lover
Imprégnant tout mon sang si semé d'allégresse.

Aurais-tu senti ta semence ennoblie ?
Par moi ta femme aimée affolante au cœur grand ?
T'avouant la science de l'ami de l'amant,
Me cultivant heureux ! Ton unité me plie.

Par la graine savante inventant je l'avoue,
Ta présence me place et me comble d'émoi,
Et ta paix fort puissante emportait vers le moi
Le palais d'un amour où matrice se joue.

Nouant tous nos soupirs, nous regardions humides,
Notre veine enlacée aspirant nos esprits,
Je garde de ce rêve un trait connu épris
La présence et l'odeur d'un temps d'amour lucide.

Quand l'avidité prétendait qu'elle donne !
L'œuvre de charité séduisait nos deux corps,
Apprise de ta peau s'enflammait mon décor ;
Suscitant l'oraison du cœur qui s'abandonne.

Charmant étonnement nous retenant d'un rôle
Nourri de la réponse incendiant le ciel,
La terre respirait dans un ordre charnel
Portant l'ardeur heureuse de sa preuve fatale.

Prouvant finalement la note de sa corde,
J'éprouvais la faiblesse à découvrir le port
Amant je t'appartiens ne conçois pas le tort,
De délivrer ma brume, affublé d'une harde.

Découvrant le délire attendrais-je à surprendre ?
La danse du remède incertain du plaisir ?
Veilleras-tu passant du temps de mon désir,
Devinant ta pensée à l'heure attente tendre ?

Entendras-tu douleur ? Diffus en raison sache,
Refuser toute larme au dessin de ton ciel,
Mon sommeil éveillé aime en ton sein pastel
S'arrimer par mégarde en la discrète tâche.

L'ivresse s'attachant d'un secret sur ma couche,
En rencontrant ta dent aux portes de la chair,
Du pur matin serin compte le refrain clair
Où l'âme romantique agie s'effarouche...

[...]

Index

L'idéal serein	5
Dédicace	7
Hospitalité universelle	11
Oser la paix	13
Les mots sont remplis	14
L'exclue	15
La science et l'art	16
Mortes saisons	17
Fatigue	19
Flamme incandescente	20
Œuvre d'esprit	22
La robe de joie	23
La brèche	24
J'irai vers toi	25
Ma santé	26
Les fous ont l'âme divisée	27
Maître céleste	28
Conduire	29
Poésie nocturne	31
La mer et la terre	33
De vis à trépas	34
Combustion	35
Palace	37
Mon destin	38
Auriez-vous des scrupules ?	39
Régression	40
Le chant de la vie	41
Félicité	43
Rencontre	44
Espoir	46
Du feu aux poudres	48

Nous et l'amour	50
Ardeur féconde	52
Vertu	53
L'odeur de cette œuvre est muette	55
Mes commandements	56
N'oublie pas	57
Le cœur	58
Inspirée de l'amour	59
La baleine	60
Unisson	61
Une croix	62
Donner la vie	63
Prière II	64
Une prière pour l'âme sœur	65
Lumière blanche	67
De graines et d'épis	68
Mesure	69
Aurore	70
Harmonie sidérale	71
Pour les âmes d'enfants	72
Fraternité du regard aveugle	74
Le fruit de l'arbre	76
L'artiste	77
Contre nature	78
Traversée	79
Un sang pour la vie	80
Épitaphe	82
L'homme a la face de Dieu	83
Facilité	85
Éternité	86
À l'heure du génie	87
Confiance et optimisme	88
La vie	90
Trahison	91
Tourments de l'amoureux	93
Que faire ?	94
Embrase de désespoir	95

Quand l'œuvre devient art	97
Transe	98
Notre idylle	99
Providence	100
Dédicace	101
Les gueux	103
Dame misère	104
Révélation	106
Le cri du résistant	107
Drame	108
Ballade à mon père	109
Ivresse	110
L'argent	111
Quand je serai morte	112
Bridge	114
Dans les brouillards de Londres	115
Société	116
La vérité a bien des erreurs	117

du même auteur

— **Une étincelle dans la nuit** - *Édition Nouvelle Pléiades - Paris, 1998*

— **Le chant du poète** - *Édition Nouvelle Pléiades - Paris, 2001*

— **Théophile** - *Édition des Écrivains - Paris, 2003*

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

info@lechasseurabstrait.com

tél: + 33 (0)5 61 60 28 50

fax: + 33 (0)5 67 80 79 59

imprimé en France par:

Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer: mai 2009

ISBN: 978-2-35554-053-0

EAN: 9782355540530

Dépôt Légal: mai 2009



Marie Soumeillan est née à Molfetta, en Italie, en 1945. Après des études de secrétariat, elle a exercé le métier de représentant de commerce. Aînée d'une famille de 8 enfants, elle a 5 enfants et 7 petits enfants. Mais, plus que tout, Marie Soumeillan est artiste. Elle est poète, peintre, chanteuse et a reçu de très nombreux prix. Son art c'est sa vie. En témoigne son curriculum vitae. Quelques exemples : fondatrice de l'association « Chant Poésie Étoile de l'Aube », éditrice de la revue « La Palenque », productrice de plusieurs émissions de radios locales et fondatrice du concours international « Le Fleuret Poétique de Midi Pyrénées » en partenariat avec la ville de Toulouse, le Conseil général, le Conseil régional, plusieurs villes de Haute Garonne, ainsi que La maison d'Occitanie. Marie Soumeillan est également déléguée région Midi Pyrénées de la Société des Poètes Français.

Ce livre de poésie est à l'image de sa créatrice : passionné. L'érotisme, l'humour nous mènent, au fil des pages, vers cette **Flamme incandescente**. Écoutons ce que nous en dit Marie Soumeillan :

« En dehors des courants, je suis *artiste*. Figure de mystère, expression de silence, impression solitaire, je me situe hors des courants artistiques de mon temps. Ma volonté individuelle interprète. J'ai trouvé en mes maîtres des guides pour ce qui me semble important de défendre. Mon sens de l'équilibre me protège de certaines étiquettes. Ma vision s'imprègne d'un esprit d'ascétisme et de sacré. Je recherche les valeurs ! La contemplation de la nature m'impose une œuvre authentique. Mon pur sentiment et ma vérité artistique me classent *en dehors de toute classification*. Je m'imprègne d'un regard tranquille des lois universelles. »

Prix: 18€



www.lechasseurabstrait.com